

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées](#)[CNAM FG 15 \(15\)](#)[Item](#)[Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 17 juillet 1874](#)

## Jean-Baptiste André Godin à Alphonse Grebel, 17 juillet 1874

**Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)**

### Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

2 Fichier(s)

### Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)  
DroitsFamillistère de Guise et Bibliothèque centrale du CNAM ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR).

### Présentation

Auteur·e[Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction[17 juillet 1874](#)

Lieu de rédaction28, rue des Réservoirs, Versailles (Yvelines)

Destinataire[Grebel, Alphonse \(vers 1819-\)](#)

Lieu de destinationGuise (Aisne)

### Description

RésuméSur un accident mortel survenu à « La Sallière ». Godin estime qu'il est dû à la négligence des victimes. : « Mais j'aime infiniment mieux que le comité de la caisse se préoccupe d'accorder avec justice les secours mérités en pareille circonstance que de s'occuper à ériger en principe que tout ouvrier aurait droit à une pension après 20 ans de travail, sous prétexte qu'on m'aurait entendu dire cela. La sage prévoyance consiste à prévenir le malheur et à le secourir, et non pas à accorder des avantages à ceux qui n'en ont pas besoin. » Godin explique qu'il est absurde de devoir considérer qu'un apprenti engagé à 12 ou 13 ans ait droit à une retraite à l'âge de 33 ans.

SupportLa copie de la lettre utilise le papier du registre orienté dans le format paysage ; le texte est copié sur deux colonnes, chacune correspondant à une page de la lettre.

## Mots-clés

[Actualité](#), [Décès](#), [Problèmes sociaux](#)

## Informations sur le document source

CoteFG 15 (15)

Collation2 p. (238r, 239v)

Nature du documentCopie à la presse d'un manuscrit

Lieu de conservationBibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 07/07/2023

Dernière modification le 18/09/2023

---

Verailles 17 Juillet 76

Cher Monsieur Grebel,

Tous me demandez ce qui est à faire au sujet du malheur qui vient d'arriver à la Sallière, je ne connais ni la situation des familles, ni la véritable cause de l'événement. Un accident semblable est certainement très-déplorable, mais s'il est dû à la complète négligence ou au mauvais vouloir de ceux qui en ont été victimes, la situation des familles se trouve placée dans les conditions de toutes les morts naturelles auxquelles chacun est assujéti.

Mais j'aime infiniment mieux que le comité de la caisse se préoccupe d'accorder avec justice les secours mérités en pareille circonstance, que de s'occuper à ériger en principe que tout ouvrier aurait droit à une pension après 10 ans de travail, de sorte que l'on n'aurait entendu dire cela.

La sage prévoyance consiste à prévenir le malheur et à le secourir, et non pas à accorder des avantages à ceux qui n'en ont pas besoin.

C'est que le comité prétend n'avoir entendu dire aucun jour condescendance de faire

qu'un apprenti que j'ai pris  
à 14 ou 15 ans aurait droit  
à sa retraite à 33 ans.  
Je ne pense pas et ne dis  
pas des choses aussi peu  
réfléchies que celles-là.

Dites au comité qu'il se  
préoccupe avec vous de faire  
le bien, et que j'ai le pré-juré  
ne pas s'attacher à des  
formules et à des discus-  
sions qui ne peuvent être  
utiles en elles-mêmes.

Un homme qui a 60 ans,  
qui est fort et vigoureux a  
plus de motif pour travailler  
qu'un homme de 40 qui  
serait malade et infirme.  
Occupons-nous donc de faire  
les choses de manière à venir  
en aide à ceux qui en ont  
besoin. C'est en cela que

consistent la véritable  
charité et la véritable  
humanité.

Bien à vous

Lucien